

## *Assurances et gestion des risques : orientations et gestion*

Georges Dionne

Volume 71, Number 1, 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1093042ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1093042ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Faculté des sciences de l'administration, Université Laval

### ISSN

1705-7299 (print)

2371-4913 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Dionne, G. (2003). *Assurances et gestion des risques : orientations et gestion*. *Assurances et gestion des risques / Insurance and Risk Management*, 71(1), 1–3. <https://doi.org/10.7202/1093042ar>

## **Assurances et gestion des risques : orientations et gestion**

### **Insurance and Risk Management: Orientations and Management**

**par/by Georges Dionne**

La publication de ce numéro de la Revue coïncide avec son 71<sup>e</sup> anniversaire. En effet, c'est en avril 1932 que M. Gérard Parizeau a fondé la revue *Assurances*. Celle-ci est maintenant bien implantée au Canada et est diffusée dans plusieurs pays. Jusqu'à tout récemment, son contenu était principalement orienté sur l'assurance. Maintenant qu'elle s'est enrichie d'une expérience universitaire de plus de six ans à la Chaire de gestion des risques de HEC Montréal, elle entreprend une nouvelle étape de sa vie, qui sera caractérisée par une plus grande attention à la gestion des risques. Lors de la dernière réunion du comité de la Revue (dont la composition est donnée au début de chaque numéro), plusieurs décisions ont été prises à cet effet. C'est donc avec enthousiasme que le Comité de la Revue vous présente les principaux changements de son image.

La gestion des risques a connu une évolution très significative au cours des dix dernières années. Par exemple, en 1996, aucun cours sur ce sujet n'était donné dans la plupart des facultés de gestion. Aujourd'hui, tous les programmes de ces mêmes facultés contiennent au moins un cours de gestion des risques. Seulement à HEC Montréal, au moins huit étudiants de doctorat écrivent actuellement des thèses sur différents aspects de la gestion des risques, plus de vingt étudiants rédigent annuellement des mémoires de maîtrise sur le sujet et plus de soixante-dix étudiants du baccalauréat en administration des affaires suivent au moins un cours en gestion des risques et assurances. Des cours sont également donnés au programme de MBA et au programme des certificats en gestion. À la mi-mars de cette année, nous avons tenu une journée carrière

pour les étudiant(e)s de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles des différentes facultés de gestion du Québec sur les nombreuses facettes du métier de gestionnaire de risques dans les entreprises financières et non financières. Plusieurs de ces futur(e)s diplômé(e)s occuperont des postes dans des départements de gestion des risques et seront éventuellement abonné(e)s à la Revue. Nous pouvons multiplier par au moins trois les nombres énumérés plus haut pour avoir une évaluation assez juste du nombre de diplômés québécois en gestion qui ont une connaissance en gestion des risques et en assurance.

Nous n'avons pas de difficultés à trouver des emplois pour ces étudiants, car la gestion des risques est en pleine croissance dans les secteurs financiers et non financiers. La gestion des risques comprend trois étapes essentielles : l'identification des risques, leur mesure et leur gestion. Cette dernière étape est à la fois la plus difficile et la plus importante. Trop d'entreprises ou d'institutions sous-estiment cette étape et se limitent aux aspects techniques des deux premières. La planification des activités correctives est essentielle à une gestion des risques bien planifiée. La crise du verglas de 1998 ou les événements du 11 septembre 2001 ont bousculé plusieurs gestionnaires et renforcé la nécessité de bien couvrir et bien gérer les risques. Bien sûr, chaque entreprise ou municipalité ne doit pas subir une catastrophe pour comprendre cette leçon. Une attention particulière sera accordée aux trois aspects de la gestion des risques durant les prochains numéros de la Revue, tout en mettant une emphase à sa gestion.

La principale décision du comité touche le nom de la Revue. Celui-ci devient, avec ce numéro, « Assurances et gestion des risques ». Déjà, le contenu de la Revue dépassait celui de l'assurance. Le nouveau titre rend hommage à son histoire, tout en marquant une évolution qui respecte mieux son contenu actuel. Ce changement devrait aider la Revue à mieux se positionner sur les marchés québécois et francophone hors Québec, en identifiant plus adéquatement son contenu.

Quarante pour cent du contenu de la Revue est écrit en anglais, ce qui justifie son nouveau titre bilingue. De plus, celui-ci sera sans doute un atout pour pénétrer le marché anglophone et répertorier la Revue dans les sites de référence internationaux. La plupart des chercheurs utilisant ces sites entrent des mots clés dont *insurance* et *risk management* pour débiter leur recherche. Ces deux mots seront désormais bien associés à notre revue.

Les trois chaires universitaires canadiennes oeuvrant dans le domaine de l'assurance et de la gestion des risques (Laval, Calgary et HEC) demeureront impliquées dans le fonctionnement de la

Revue et leurs membres seront appelés à soumettre des articles sur des recherches appliquées en assurance ou en gestion des risques. Afin d'impliquer plus d'universitaires dans la rédaction d'articles d'intérêt pour les lecteurs, le sommaire continuera de contenir deux catégories d'articles. La première diffusera des articles généraux sans évaluation et la seconde publiera des articles évalués par des pairs anonymes. Ce maintien de la politique éditoriale permettra d'attirer des articles d'auteurs qui doivent accorder une priorité, dans leurs fonctions de recherche, à des articles évalués par des pairs. Les articles continueront d'être évalués par un comité international de lecture et des spécialistes en assurance et en gestion des risques.

Les membres du comité ont convenu de poursuivre la publication périodique de numéros thématiques sur des sujets préoccupant les lecteurs et les chercheurs. Deux thèmes ont été retenus dans les derniers numéros : la bancassurance et la réassurance. Un autre numéro sur la réassurance est en préparation. En plus de réunir plusieurs contributions sur un même sujet, les numéros thématiques permettent d'attirer des collaborateurs de grande qualité. Ceux-ci se sentent plus impliqués lorsque nous les invitons à écrire un article pour un numéro thématique relié à leurs préoccupations de recherche ou de gestionnaire. Des colloques thématiques continueront également d'être organisés pour alimenter le contenu de la Revue et aider à son financement. Comme il est mentionné dans la Revue, des nouvelles chroniques ont été ajoutées sur la gestion des risques afin de tenir nos lecteurs informés des nouvelles importantes en gestion des risques et de vulgariser différentes idées, techniques ou modèles.

Au cours des derniers mois, nous avons consulté plusieurs personnes, dont nos lecteurs, sur les orientations que devrait prendre la Revue. Nous avons également travaillé, en collaboration avec une consultante en analyse marketing des revues spécialisées, afin de trouver des moyens pour mieux nous positionner dans un marché en forte concurrence internationale. Nous sommes confiants d'avoir pris les meilleures décisions pour nos lecteurs et pour l'avenir de la Revue.

Finalement, nous avons décidé de rapatrier la gestion de nos abonnements afin d'être plus actifs dans la distribution de la Revue et, ainsi, mieux cibler notre clientèle.

Merci de continuer à nous encourager et à nous aider à développer une revue de qualité, capable de publier du contenu inédit et de vous tenir informés des actualités les plus significatives en assurance et en gestion des risques.

\*\*\*\*\*